

# Stimuler le développement économique de la filière bois

## Baromètre économique

4<sup>e</sup> trimestre 2021

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Le 4<sup>e</sup> trimestre 2021 est principalement marqué par :

- Les tensions sur le chêne
- La forte demande en bois de chauffage et pellets
- Les taxes imposées par la Russie sur les exportations de bois bruts
- Le ralentissement du marché des bois résineux... avant la reprise de la saison de la construction

## L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Sciages feuillus (chêne)	→	↗	↗	↗	↗	↗
Sciages résineux (petites et moyennes unités)	→	→	→	→	→	→
Sciages résineux (grosses unités)	→	→	↘	↘	→	→
Pâte à papier (rondins)	↘	↗	↗	↗	-	-
Pâte à papier (plaquettes)	↘	↗	-	-	-	-
Construction bois	→	↗	↗	↗	→	→
Sciages via négociés spécialisés - Résineux	↗	↘	↘	↘	-	-

→ à tendance montante

→ à tendance descendante

## Les indications de conjoncture

Nous l'avions déjà largement évoqué au trimestre précédent, et le phénomène s'est accentué au fil de la saison des ventes de bois d'automne : les quantités de **chêne** mises en vente sont stables, mais elles partent en quasi-totalité vers la Chine. Les prix ont quant à eux connus une véritable envolée.

Cette situation a trouvé un large écho dans la presse, notamment suite aux commentaires publiés par un bourgmestre après la vente de bois annuelle dans sa commune. Relayée jusqu'en haut lieu, l'information a fait l'objet de nombreuses interpellations au Parlement wallon. La commune en question, tout comme d'autres d'ailleurs, a fait passer auprès de son Collège une motion visant à formaliser une démarche permettant de mieux recourir aux quotas autorisés dans le cadre des **ventes en gré à gré**. Pour rappel, ce système permet aux communes de réserver 15 % de leurs lots feuillus de qualité sciage à la vente au profit de transformateurs locaux.

De leur côté, les scieurs ont pris l'initiative d'envoyer un courrier aux communes wallonnes pour les informer de l'existence du système et leur rappeler le contexte extrêmement délicat dans lequel ils évoluent. De même, le DNF a insisté auprès de ses services extérieurs pour que les chênes issus des forêts domaniales empruntent bien cette voie de vente et auprès des communes (dont il a les forêts en gestion) afin que plus de bois soit vendu en gré à gré.

En ce qui concerne les **sciages feuillus**, la demande est forte. Les prix sont à la hausse, mais pas dans une mesure suffisante pour répercuter ceux de la matière première. Si des augmentations de prix des sciages ont bien été enregistrées, elles ne peuvent dépasser le seuil de tolérance des clients. Quand bien même les clients sont prêts à mettre le prix, ils se retrouvent confrontés à de gros problèmes de disponibilité. Les scieries n'ont plus de bois. Et les conséquences sont multiples : certains clients se détournent du chêne et optent pour une autre essence, d'autres vont s'approvisionner ailleurs. Mais un nouveau phénomène semble aussi se développer : certains décident de scier eux-mêmes, avec des moyens variés, pour leurs propres besoins. Des scieries dont les stocks de bois sont vides se tournent à présent vers leurs collègues plus chanceux pour s'alimenter en certains produits et assurer une continuité dans la vente et le service auprès de leurs clients habituels.

S'agissant des **connexes de bois feuillus**, la demande et les prix sont à la hausse. Ils suivent inévitablement les évolutions importantes des prix du mazout, du gaz et de l'électricité. En ce qui concerne plus particulièrement le bois de chauffage, c'est la pénurie. Chez beaucoup de marchands, les stocks de bois sec prêt à brûler sont vides. Là encore, des entreprises se tournent vers d'autres pour s'approvisionner et tenter de ne pas perdre leurs clients historiques. Le prix du bois de chauffage ne semble malgré tout pas s'envoler pour autant.

Pour la transformation des **résineux en petites et moyennes scieries**, l'offre en épicéas sains s'est nettement améliorée, mais pas dans les fortes catégories autour des 2 m<sup>3</sup>. Les prix sont repartis à la hausse par rapport à la période de la crise des scolytes, sans atteindre le niveau craint par les scieurs au vu de la remontée du printemps 2021. Chez certains, les carnets de commandes se sont moins remplis en fin d'année mais, au vu du retard accumulé lors du pic de la demande pendant le reste de l'année, l'intensité de travail est restée élevée. Les prix des sciages sont stables. La demande et le prix des produits connexes (plaquettes et sciures) également, mais à un niveau relativement soutenu

notamment à cause de la demande en sciures pour les litières de bovins en raison des prix forts de la paille.

Dans les **scieries industrielles**, l'offre en épicéas s'est maintenue cet automne. Les prix aussi. Ceux-ci ont toutefois tendance à monter depuis janvier. Des bois scolytés circulent toujours sur le marché et temporisent par conséquent la montée des prix. En ce qui concerne les sciages, la demande et les prix connaissent une baisse au second semestre 2021, après la période de folie de la première moitié d'année. Beaucoup de projets de construction se sont vus reportés, entraînant une relative accalmie. C'est l'incertitude qui règne pour la reprise post-hivernale.

Pour les **connexes**, la demande et les prix étaient stables durant le dernier trimestre de 2021, mais semblent exploser depuis le congé de Noël. En effet, bon nombre de médias ont annoncé une pénurie de **pellets** à la fin décembre. Dans de nombreux commerces, il n'était pas rare de voir les coffres des voitures de particuliers remplis de sacs de pellets. Là aussi, les stocks des industriels sont au plus bas. Il y a bien évidemment l'effet saisonnier, mais c'est aussi la conséquence d'une année 2021 plutôt grise et pluvieuse où les poêles ont davantage tourné qu'à l'accoutumée. Les délais de livraison se sont donc étirés. Evidemment, les prix du mazout et de l'électricité ne sont pas non plus étrangers au phénomène. Comme nous l'avons déjà évoqué, les ventes de poêles à pellets sont en nette progression. Rappelons qu'en Belgique la capacité de production de pellets est actuellement de 800.000 tonnes et devrait être revue à la hausse dans un avenir proche. Le décret mazout en Flandre, qui vise la fin des ventes de chaudières à mazout pourrait aussi avoir une influence sur ce segment de marché, surtout si des mesures similaires étaient envisagées en Wallonie. En effet, beaucoup de ménages seraient bien en peine de trouver la meilleure formule énergétique pour leur habitation à l'heure actuelle.

Pour la reprise du secteur de la **construction** dans les semaines à venir, les scieurs craignent une explosion similaire à celle de l'année dernière. Les prix d'achat des sciages entrée **négoce** repartent à la hausse depuis quelques semaines, alors qu'ils misaient sur la poursuite de leur baisse jusque fin février. Les prix des sciages américains se renforcent à nouveau. Les Canadiens ont imposé des taxes sur les bois à destination des Etats-Unis. Et surtout, les Russes ont mis en place leurs taxes sur les exportations de bois bruts. Les taxes en vigueur depuis juin 2021 sont augmentées du 2 janvier au 31 décembre 2022 pour les bois dont le taux d'humidité est supérieur à 22 % et les dimensions supérieures à 10 cm en largeur et épaisseur. Ce dernier point permet d'éviter l'exportation des bois bruts déguisés en bois d'œuvre (blocs sciés, bois équarris). L'objectif global est d'augmenter la valeur ajoutée en Russie, qui continue d'investir dans le sciage, le déroulage et le collage (panneaux de contreplaqués), mais aussi de faire respecter l'interdiction d'exportation de grumes vers la Chine. Ce régime est d'application pour les échanges hors zone de l'Union économique eurasiennne (Russie, Biélorussie, Arménie, Kazakhstan). Le niveau de cette taxe serait de 200€/m<sup>3</sup> sur les résineux (et les bouleaux) et de 250 à 370 €/m<sup>3</sup> pour les feuillus précieux (chêne, hêtre, frêne). Cette mesure a un effet bénéfique pour les scieurs sibériens, qui voient le prix des grumes baisser. La taxe est par contre de 10 % pour des bois non secs, mais de dimensions inférieures à 10 cm en largeur et épaisseur. Si cela entraîne bien une augmentation de la production de sciages en Sibérie, les Chinois scient aussi directement en Sibérie sur des scies mobiles et exportent les bois frais pour profiter de cette moindre taxe. Pour faciliter les contrôles, les bois destinés à l'exportation ne sont plus acheminés que par deux postes frontière, l'un avec la Finlande et l'autre avec la Corée du Nord (Revue CIB, n°338, janvier 2022).

Cette interdiction d'exportation de grumes, plus particulièrement vers la Chine, peut avoir des répercussions considérables sur le commerce mondial, la Chine étant susceptible de s'approvisionner davantage en grumes de sciages en Amérique du Nord, en Océanie et évidemment en Europe.

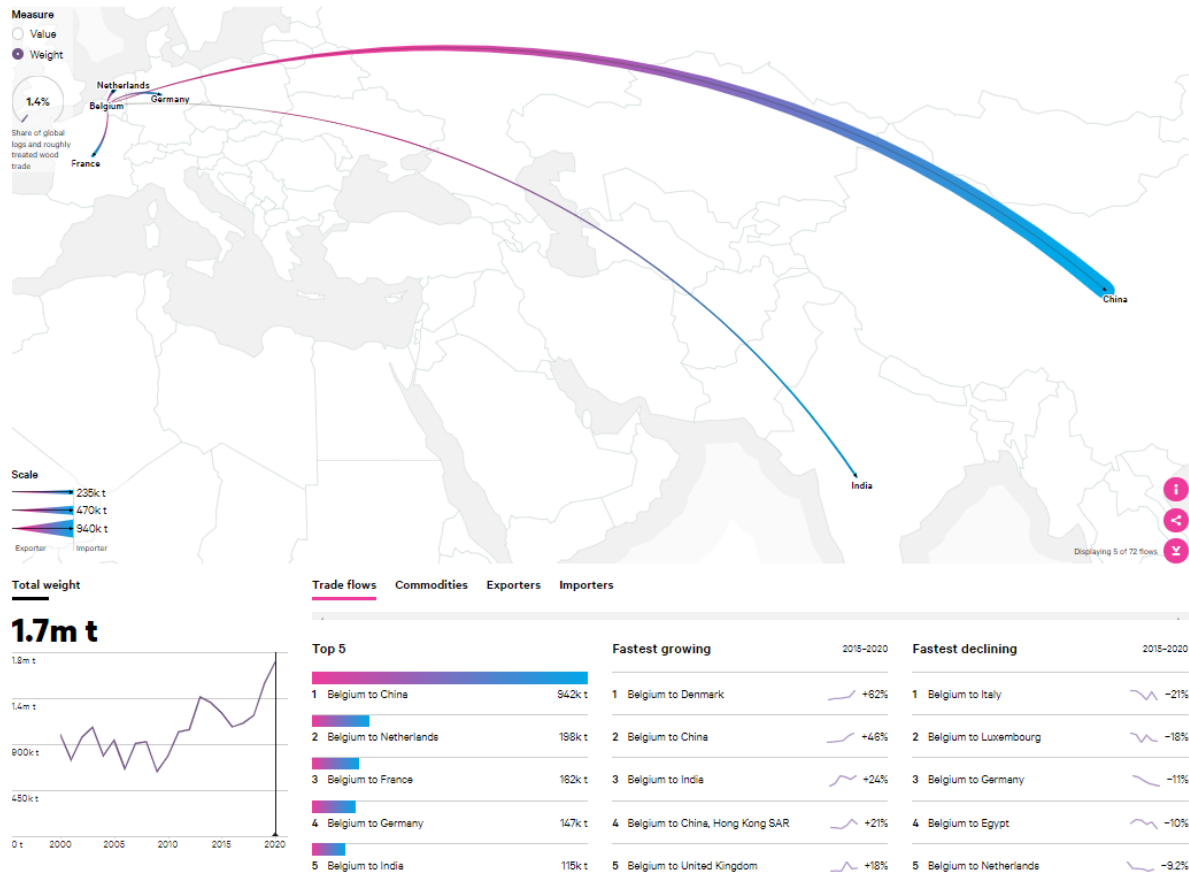
Certaines entreprises, notamment plus en aval de la filière, soulignent l'augmentation de l'inflation, mais déplorent également une trop grande spéculation sur le marché du bois. Des entreprises tentent d'anticiper les variations à court ou moyen terme des prix.

En ce qui concerne la **pâte à papier à base de bois feuillus**, l'offre est en baisse et les prix montent. La première cause est un automne très humide, qui a vu les conditions d'exploitation se compliquer un peu partout et freiner la sortie des bois. La demande en bois des industries est forte. Les stocks de bois y sont particulièrement bas. Mentionnons également le manque de bûcherons en forêt, mais aussi de chauffeurs de poids-lourds. La fin de la crise du scolyte engendre un nouveau glissement vers l'approvisionnement en bois feuillus, la profusion de matière résineuse étant en train de décroître.

Pour le **papier d'impression**, la demande augmente. Les prix également. A la hausse des prix des matières premières s'ajoute celle des prix de l'énergie.

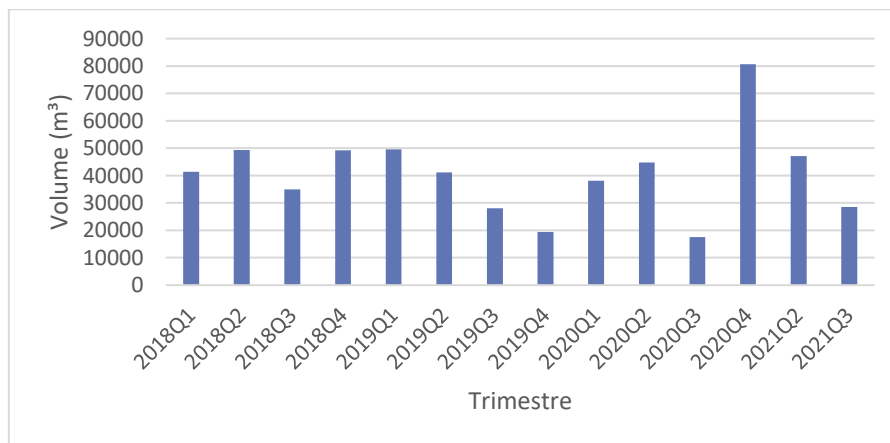
# Les graphiques contextuels

## Modélisation des flux d'exportation des bois ronds et équarris à partir de la Belgique en 2020



Source : Chatham House

## Exportations belges de bois bruts de chêne vers la Chine



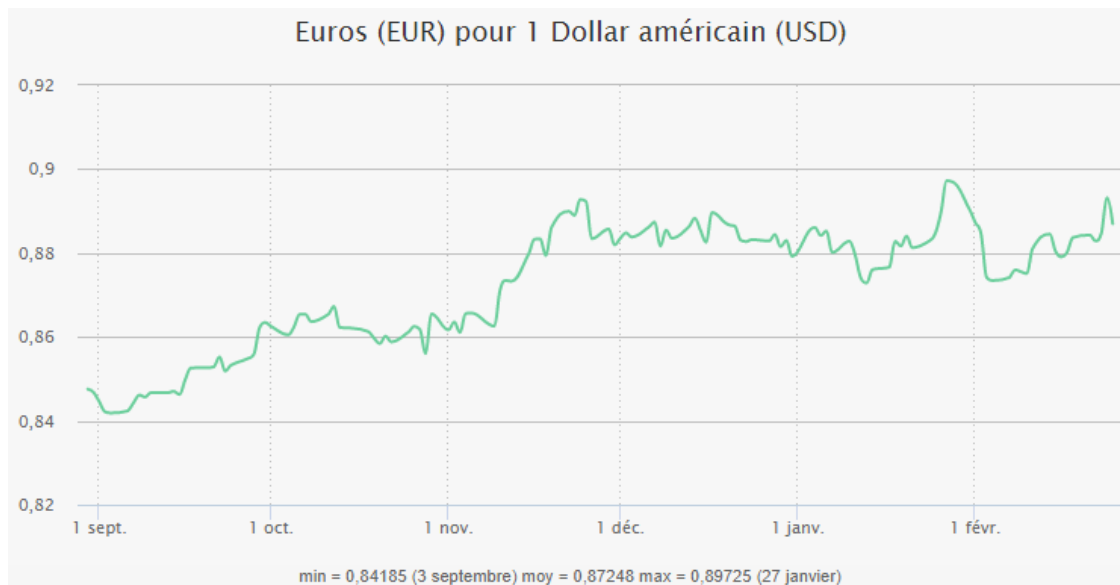
Source : Banque nationale de Belgique

## Prix du pétrole Brent



Source : [prixdubaril.com](http://prixdubaril.com)

## Cours EUR/USD



Source : [xe.com](http://xe.com)